

Nicolas de Grosparmy

Abrégé de Théorique extrait sur l'original.

Au nom de Dieu qui vit et règne trois personnes en unité sans commencement et sans fin Père, Fils, et Saint-esprit. A tous les féaux disciples de philosophie naturelle, salut.

Sachent tous que je, Nicolas de Gros Parmy natif du pays de Normandie par la volonté divine allant par le monde de région en région depuis l'âge de 22 ans jusqu'en l'âge de 38 cherchant et désirant savoir l'art d'alchimie qui est la plus subtile partie de Philosophie naturelle qui traite et enseigne la très parfaite transmutation des métaux et des pierres précieuses; et comme tous corps malades peuvent être ramenés et réduits à santé, ledit temps durant ai enquis comme l'un des métaux se peut transmuier en l'autre. Et en ce faisant ai soutenu moult de peines, dépenses, injures et reproches, et en ai abandonné la communication du monde, et la plupart de ceux qui se disaient mes meilleurs amis, pour ce qu'ils m'avaient en dépit, moi étant en nécessité et moi voulant épargner [de] ladite art pour ce qu'il leur semblait que je m'y occupais, et que je n'étais pas tendu à faire les choses nécessaires, ainsi comme j'eusse été, si je n'eusse eu aucune occupation. Et pour icelle chose ai

recherché et été avec maints compagnons cherchant ledit art comme je faisais, imaginant le trouver par leur moyen: et pour avoir amitié et entrée avec eux, me suis fait leur serviteur, et ai soutenu la plupart de la peine de leurs ouvrages, et ai vu et étudié plusieurs livres auxquels la science est contenue en deux manières, l'une fausse et l'autre vraie, la vraie mêlée parmi la fausse suivant iceux livres par l'espace de 12 ans ou environ, maintenant selon une manière, maintenant selon une autre, et en ce n'ai rien trouvé et m'en suis trouvé presque tout nu et hors d'état. Ainsi comme désespéré de la science et débouté, moi étant en nécessité de ceux où j'avais la plus grande fiance, prêt de m'en aller en lieu où je n'eusse nulle connaissance: et si n'eut été la grâce du Saint-esprit, qui donne lumière à qui il lui plaît, et nouveau confort, j'étais homme désespéré: pour ce qu'il me semblait que j'étais, ainsi comme insensé devant le monde, lequel est ennemi de la pure vérité du très noble, et très haut secret dessus dit appelé don de Dieu lequel il donne à qui il lui plaît, et icelui veux décrire aux enfants de vérité, désirant ensuivre icelle et venir après nous, afin que iceux ne soient ainsi mortellement navrés comme j'ai vu mes compagnons et moi aussi, et qu'ils puissent venir à icelle vérité et confort: car, comme déjà est dit, icelui Saint-esprit nous inspira en telle manière que notre entendement fut ouvert la figure ôtée dedans: et pour ce vous qui voulez venir à icelle vérité, fort aurez à faire en brièveté de temps de concevoir icelle science, si par aucun maître n'êtes introduits, ou si de jeunesse n'y êtes appelés, qui l'entendement y avance. Car j'affirme ce qu'un homme ait bon engin et naturel, et qu'il ait vu tous les livres appartenant à icelle science, et fait tous les essais qu'un homme humain peut faire, déjà pour ce ne peut-il venir à la fin d'icelui secret s'il n'est de la secte des dessus dits philosophes, ou si par aucuns d'iceux n'est introduit et mené comme dit est; car à icelui comme miracle grand secret et comme trésor enchanté: Pour ce que les philosophes anciens, par la volonté ainsi de Dieu régnante en leurs coeurs, firent livres obscurcissant icelle, et aux ignorants et amis de délices mondaines ténébreux et aveuglés pleins d'iniquité ne peut icelle science être découverte, pour ce que s'il était autrement, autant en auraient le mauvais comme le bon, et serait toute autre science avilie par l'avarice et convoitise, et voudraient assujétir l'un l'autre, et ne tenir d'aucun: Par quoi conviendrait que justice faillît et que le monde fût détruit: Et pour ce, ceux qui s'efforcent de pratiquer icelle sans être théorisants, se pourraient avant user eux et leur bien que jamais y puissent parvenir sans les points dessus nommés. Et si n'est pas de pesant de labeur à qui entend comment; Et si n'est pas de si chère matière composée quant à la quantité qu'un homme se peut excuser du dessus dit ouvrage: Car pour un grain de la semence métallique, on la peut multiplier jusques à nombre infini le monde durant: Car si un grain de la première composition de ladite ouvrage nommée la pierre des philosophes,

choit sur 100, la seconde cherra sur mil, et la 3e sur 10 000, et la 4e sur cent mille, etc. Car ainsi comme tu vois d'un grain de blé en venir mille, et de mille cinq cent mille milliers, entends ainsi des métaux, car tout se fait par nature dont art est administrateur: Car art supplée aucune fois les défauts de nature; car ce que nature fait en mille ans seule, elle fait en un jour aidée d'art. Car ce ne sont pas les gens qui font la transmutation, mais c'est nature, et ne lui faisons qu'administrer les matières; car si la matière lui est dûment administrée au regard des principes naturels, et bien informée par le sage ouvrier, tantôt elle est prête et diligente de mener sa nature aux individus de l'espèce présente: Et pour ce, garde-toi avant qu'aucune chose veuille pratiquer, que tu saches et connaittes avant la main les vrais matériaux convenables à ce, et bonnement ne les puis savoir si plusieurs livres n'as étudié; car ce que l'un te clora, l'autre te l'ouvrira. j'affirme ce qu'ils te pourront sembler différents, et qu'il en y a plusieurs faux, auxquels a recette de pratique [laquelle pratique] est fausse comme [après] sera déclaré. Et pour ce, te conseille que tu acquiers livres approuvés, si comme sont les maîtres Remond Lulle et Arnault de Villeneusve, auxquels est la science contenue au vrai, et sont trois livres dont le premier est la Théorique, en laquelle est la spéculation et la division des autres livres. La seconde partie est la Pratique en laquelle est la manière d'ouvrer moyennant la Théorique entendue; car elle corrige et amende la faute d'icelle pratique, pour ce que pratique écrite n'est que le miroir de la vérité de la maîtrise. Le Codicille qui est nommé, Vade mecum, contient partie de théorique, l'une prochaine et l'autre lointaine, au regard du fait et partie de pratique, l'une fausse et l'autre vraie, et toutefois est toute vérité à celui qui l'entend. Mais les plusieurs qui la s'efforcent usurper indûment, quand ils s'efforcent d'entendre au vrai ce qu'ils lisent, et qu'ils viennent au pratiquer, ils s'en trouvent plus loin que devant, et disent que la science est fausse, et que les philosophes ont menti; mais nous qui avons vu de nos yeux et tenu de nos mains les métaux transmués, témoignons que la science est vraie, et que les philosophes ont vrai dit. Laquelle chose n'eussions pas cru, mais en ferions doute, si de nos propres yeux comme dit est, ne l'eussions vu. Et j'affirme ce que les envieux amis du monde comme sont légistes, décrétistes, officiers, et autres clerks jongleurs, veillent réprover et dire du contraire, à nous n'en chaut. Et pour ce te prions être secret de telles gens comme eux, et autres faux traîtres mangeurs de peuple, renieurs de Dieu, enfants du diable, et à diable donnés, dont les plusieurs s'efforcent de nous rober notre philosophie; mais ils se trouvent si robés, qu'ils en perdent la vie. Et outre s'il advient que Dieu la redonne par quelque aventure, tiens-la secrète, et spécialement des grands Seigneurs et de tous autres gens, fors d'aucun compagnon, lequel tu aies éprouvé, et trouvé t'être véritable sans aucune fiction et qu'il soit bien

morigéné, et serve Dieu, sa mère, et ses saints, en accomplissant les oeuvres de miséricorde, et n'en veuille déjà vivre plus délicieusement, ni trop dire d'autrui, afin que Dieu ne prenne vengeance de toi.

Le second chapitre. Des minières auxquelles j'ai ouvré, et auxquelles chacun ouvrier peut s'enliser, et les effets que j'ai fait, et des divers vaisseaux et instruments dont j'ai usé, &c.

Aucuns oeuvrent de vitriols, atraments, sels, et de toutes manières de drogueries, comme sont antimonium, tutie, magnésie, calamine, marcassites, et toutes manières de borax. Les autres prennent les 4 esprits, c'est à savoir orpin, sel armoniac, soufre, et vif-argent, et sont dits esprits, pour ce qu'ils s'envolent en fumée, quand ils sont exposés sur le feu, & [ont] prétendu extraire les 4 éléments d'iceux, et les ont dissouts, afin qu'ils fussent de la nature de la terre; car solution est corruption, et putréfaction de toutes choses qui reviennent à la nature de la terre, et les distillent afin qu'ils soient de nature d'eau : subliment afin qu'ils soient de nature d'air ; et les calcinent afin qu'ils soient de nature de feu.

Et quand ils eurent cela fait & moi semblablement, nous fixâmes iceux tant qu'ils attendaient aucunement le feu, et de ce fîmes projection sur le cuivre fondu, et tout ce rien ne nous valut, mais se départirent en fumée et demeurait le métal plus vil que devant. Autres la mettent en herbes et en bêtes, et en tirent les 4 éléments comme devant, et font projection sur le cuivre, et rien n'y trouvèrent et furent trompés comme devant. Aucuns autres firent plus subtilement et avisèrent que vif-argent était germe des métaux, et amalgamèrent icelui avec le cuivre, & lavèrent l'un et l'autre longuement ensemble, et prétendirent fixer aucune chose d'icelui avec le cuivre; Et quand vint à l'exposer au feu, le vif-argent s'évanouit d'avec le métal, et demeura plus vil que devant. Autres amalgamèrent et mirent icelui vif-argent avec les corps parfaits, c'est à savoir or et argent, et sublimèrent icelui avec les dessus dits corps, prétendant fixer aucune chose de lui, mais furent trompés comme devant, pour ce que l'esprit ne peut demeurer avec le corps, sans le moyen de l'âme: car l'âme est celle qui fait le lien du corps et de l'esprit. Car à notre pierre philosophale est approprié Corps, Ame, et Esprit. Les autres mêlèrent les corps parfaits avec les imparfaits, prétendant que ce qui était de pur avec les imparfaits les parferait, et que lesdits imparfaits se parferaient et demeureraient avec les parfaits. Et quand ce vint à l'examen des cendres, ce qui était imparfait s'en alla avec toute sa substance, sans demeurer rien des imparfaits avec les parfaits; pour ce que dès le commencement de leur naissance, la terre et l'eau sulfurée d'iceux imparfaits, furent mêlées par telle

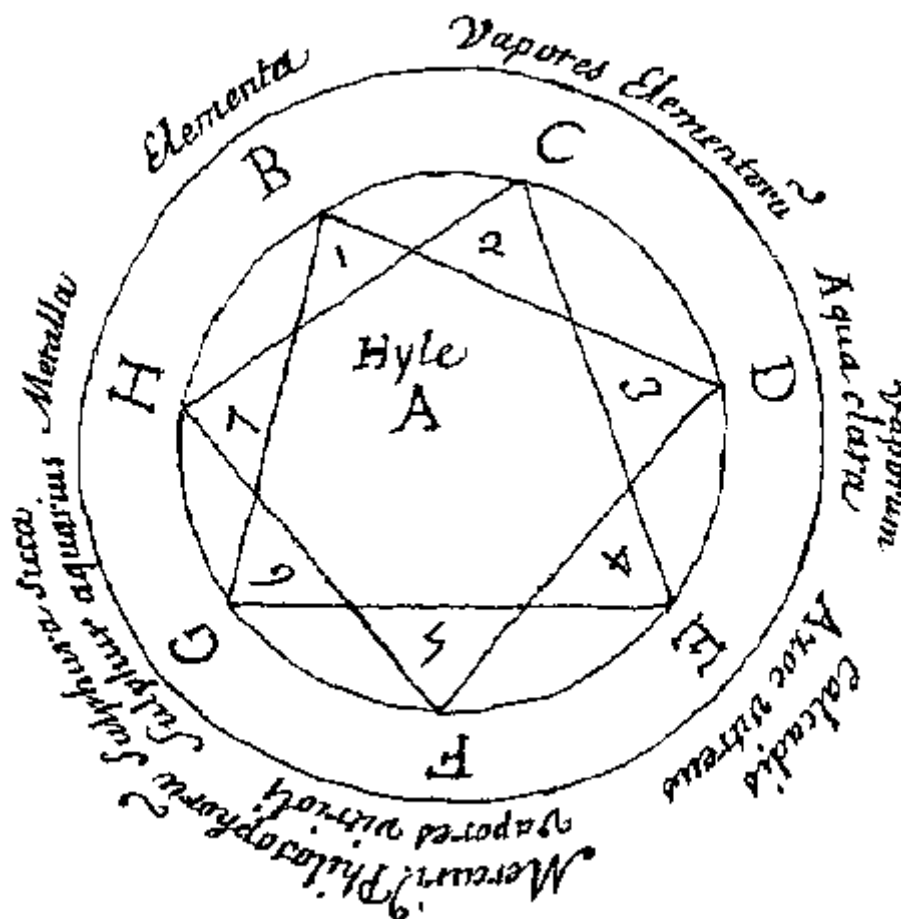
mixture que jamais par feu ne pourront se départir, mais se gâtent et évanouissent avec toute leur substance. Et quand iceux virent cela, ils furent tous découragés, et désespérés de la science comme gens de guère de savoir; et délaissant le magistère, il leur sembla que c'était chose impossible. Mais si l'âme était parfaite avec le corps parfait, celui qui aurait cela, aurait double vertu, car quand il serait joint aux corps imparfaits, l'une vertu séparerait ce qui est en eux de pur, et l'autre convertirait ce qui aurait été séparé. Et pour ce tous ceux qui œuvrent des matériaux dessus nommés, et des autres esprits rustiquement entendus, perdent leur temps et leur peine. Car qui ne connaît le moyen que j'ai dit, il pourrait être toute sa vie à calciner, distiller, dissoudre et congeler, avant qu'à bon port puisse venir; Et s'il ne connaît la vraie matière tant en extrêmes comme en moyens, et que l'ouvrier sache garder la proportion d'iceux ainsi que nature requiert, comme plus à plein sera déclaré en celui succédant.

Le tiers chapitre. Des primordiaux principes en l'œuvre de nature, avec les extrêmes et leurs moyens.

Les primordiaux principes succédant en l'œuvre de nature, sont les 4 éléments, et sont signifiés par B. Secondement sont les vapeurs d'iceux éléments lesquelles par raréfaction et résolution se condensent en eau laquelle est moult pondéreuse pour la gravité et pesanteur d'iceux éléments, et est signifié par C. Tiercement est engendré d'icelles vapeurs le mercure lequel est trouvé sous terre coulant par les mouvements souterrains du vent, et choit en minières sulfureuses, chaudes & sèches, desquelles la vapeur congèle tout mercure, et est celui-ci engendré en tout corps élémenté, et [est vert,] signifié par D. Quartement, il est une substance noir et rouge, engendrée en la matière d'icelui mercure, et blanc en lequel est nommé calcanthis, vitriol, son occulte, lascuta, # vert lézard congelé lequel est et est trouvé terre et mère des métaux, en laquelle en vert terre est l'espèce de l'eau vive et des ,2, esprits puants, en laquelle gît et est la vie du métal, et est signifié par E: Quintement par la raréfaction et résolution de la vapeur subtile d'icelui calcanthis, est immédiatement engendré le vif-argent, lequel est la propre et très prochaine matière à la génération de tous les métaux, et non mie tel ni celui qui est trouvé coulant ni déjà ne sera jusques à tant qu'en sang apostumé et venimeux il soit premièrement converti. Et doivent entendre tous les investigateurs et étudiants de cet art être de leur vif-argent en l'œuvre de nature, et est signifié par F. Sixtement d'icelui argent-vif sont les soufres secs immédiatement engendrés par la condensation d'icelui vif-argent, et

selon la dépuracion telle comme elle est administrée par nature à la forme et espèce du métal duquel la vapeur est soit d'or ou d'argent ou d'autre métal et selon la pureté de la matière et du lieu, pure forme en sortira ou impure et sont signifiés par G. Les septièmes extrêmes sont les métaux en parfaite aboutissement en l'œuvre de nature dedans les minières, et quand ils sont hors de leurs minières, nature entend à les ranger et à rouer tant } que par digestion, ils sont tournés en meilleures espèces que devant par digestion en leurs minières pour la gravité et pesanteur de leurs éléments par l'instinct et vouloir de nature. Et tous les alchimistes qui s'efforcent de donner semblance ou couleur à aucuns des métaux, et ne prend et reçoit cette matière, il est comme le peintre peignant en la matière forme éloignée comme d'homme ou de bête, ou comme celui qui portait image semblant à homme. Car quand aucuns a donné couleur d'or ou d'argent à aucun autre métal, et que l'essai est fait dessus, il ne peut porter l'essai non plus que l'image peut faire et qu'homme fait, j'affirme ce que l'image soit à semblance d'homme: car la matière se distrait de la forme, et est la forme éloignée au regard de la matière. Et pour ce, le bon ouvrier qui connaît ce que nature requiert à la génération du métal, peut par lui être nature la minérale secourue et gouvernée, tellement que le fruit lui apparaîtra devant ses yeux, et que ce qui était imparfait en l'œuvre de nature, sera accompli en métal parfait, et sont iceux métaux signifiés par H. Et donnerons en [ce] chapitre subséquent autres principes prochains & convenables à l'art. Ici après est, et gît l'œuvre de principes de nature tant extrêmes que moyens.

Le 4e. chapitre. De quels principes le magistère est fait, et quels ils sont en nombre.



Les primordiaux principes en notre magistère sont 3, c'est à savoir l'eau vive, et les 2 esprits puants, mais pour ce qu'iceux ne sont pas trouvés sur terre en leur naturelle action, ainsi que métier nous fût, mais sont trouvés en matière terrestre en forme de métal en quoi est leur puissance, et pour ce nous prenons les extrêmes de nature par les moyens de la science et art en retournant au D, et à H, mais pour ce que ces deux sont très éloignés et lointains pour l'extrémité d'iceux, Nature la sage nous enseigne que nous prenions F qui est disposition moyenne de l'extrémité et nature d'iceux; car F a puissance de convertir D en E, et que tout se tourne en B, et celui B, se réduise en E, duquel on doit extraire F, en notre magistère en lieu d'eau vive et d'esprits puants. Car F a puissance de convertir D, en H, par conservation de leur forme. Et en conséquence se fera actuellement tout ce qui était en puissance en l'œuvre de nature, et de et de meilleurs moyens pour raison des extrêmes: car F, est venue de C, D, E, descendus de H, en B, de quoi y est G, qui est dit et clamé levain et ferment & notre élixir parfait.

Le 5e. chapitre. De la division des 3 genres.

Notre science et art est comprise de 3, genres, c'est à savoir bestial, végétal et minéral. Et chacun d'iceux genre multiplie selon son espèce. Et sont divisés chacun en 3 Spermés différents, c'est à savoir actif, passif et neutre. Le genre bestial a sperme masculin et féminin et son menstruel. Le genre végétal est divisé en 3 spermés différents, c'est à savoir sperme actif, si comme semence de grains et racines, et est de complexion hermaphrodite, contenant en lui actif et passif, c'est à savoir sperme masculin et féminin, et leur menstruel est en l'humeur de la terre et en l'air pluvieux. Le genre minéral est aussi de complexion hermaphrodite et divisé c'est à savoir en sperme masculin, si comme or ou argent, et en féminin si comme plomb, étain, cuivre, fer, soufre et argent-vif, et en sperme menstruum, si comme sels, aluns, vitriols, atraments, marcassites, tutie, antimonium, magnésie, arsenic, et tous autres moyens qui descendent et naissent d'amont d'autre genre touchant perfection ou imperfection. j'affirme ce que le genre minéral est divisé et séparé des deux autres lignages, c'est à savoir végétal et animal, et encore est séparé des naturels, innaturels, et contre nature, qui sont d'un lignage: Car le vif-argent contient en lui son même soufre par lequel lui-même se congèle en or et en argent, en largement parlant. Et quand nous disons largement, nous le disons à la différence de ce qui parfait notre élixir parfait. j'affirme ce que tout genre peut être mué en autre genre par digestion complète, et avons vu et voyons que les végétaux et animaux ont pris et prennent chacun jour forme et figure l'un de l'autre. Si comme le pain et le vin, desquels quand l'homme les mange et boit, nous connaissons que la mercurielle substance se convertit en pur sang par digestion de la chaleur naturelle étant en l'homme, et voyons que ce qui n'est de la séquelle harmonique de l'homme, est rejeté par les conduits, si comme urines et sueurs. Ainsi semblablement peut être transmué le genre animal ou végétal en minéral, par la digestion de chaleur minérale naturelle. Car nous avons vu que de feu d'herbes avons créé moyen lequel fut conservatif d'espèce minérale et transmué en couleur et forme de métal, comme tout ne soit mis qu'une seule quinte essence, laquelle se divise en quatre dont sont compris les 3 genres dessus dits.

Le 6e. chapitre. De quelle matière est formée notre pierre.

Tous Fils de doctrine et d'entendement, peuvent voir et connaître par claire expérience les matières plus convenables à sa forme, si comme en fusibilité, ignition permanence et vraie résistance contre ignition, si comme le

démontre la matière de l'or. Semblablement, il est une autre vertu en choses crues, non terminées solennellement, fors en médiocrité, et en est une autre semblable à la moyenne qui peut être trouvée en tout corps élémenté. Comme il ne soit rien sous le globe de la lune, qui ne soit d'une même matière qui est appelée quintessence, et est une vertu qui est lien des 4 éléments et n'est ni mâle ni femelle, et si tient l'un et l'autre, pour ce c'est la vie des 4 éléments et tout ainsi comme depuis que le monde fut créé de Dieu le père. Les éléments qui purs étaient au commencement de la création, se sont depuis contaminés et corrompus par génération et corruption, et sont morts, les hommes et les bêtes et plusieurs arbres et herbes par laquelle corruption les éléments ont été et sont infects; par quoi les hommes de maintenant sont de petite durée pour l'impureté d'iceux. Mais en la fin du monde le souverain philosophe notre Sauveur Jésus-Christ viendra, qui par le feu du ciel ardera tout ce qui sera trouvé d'impureté ès dits éléments; Et ce qui sera de pur demeurera chacun selon son espèce. Et ce qui sera trouvé de mal et d'impur afoudra et cherra sur les damnés. Et par cet exemple, peut entendre tout fils de doctrine qu'il lui faut faire ressembler notre magistère qui est petit monde, et qu'il est de nécessité que les éléments soient purgés par purgation physique avant qu'on présume de les fixer: Par quoi nous révélons et chargeons à tous ceux qui nos enfants voudront être, qu'en leur secret veuillent tenir, qu'à la dernière dépuracion est trouvée la première matière de toutes choses, en forme de mercure. Et icelle forme est dite forme simple non-accomplie, désirant accomplissement d'être sous aucune forme comme matière appète d'avoir forme, aussi matière n'est pas sans aucune forme tant occultement que manifestement. Car si forme lui faillait, nature n'aurait aucun mouvement. Et pour ce qu'icelle forme simple est réceptive de toutes couleurs et de toutes formes, elle est comparée à la planète de Mercure laquelle se soumet aux complexions des planètes sous lesquelles elle a son règne. Et pour ce, dit le philosophe, *Est in mercurio quid-quid quaerunt sapientes; Nam sub umbra sua latet substantia quinta.* Et pour ce quand l'on veut qu'elle ait noble forme, on lui doit ajouter noble forme: Car selon la forme qu'on lui administrera, telle la recevra, et en icelle se teindra: car or le teint en couleur dorée, et l'argent en couleur d'argent pénétrant et transformant tout autre métal. Et pour ce, icelle forme simple jamais par elle ne peut venir au degré dessus dit, tant que sa matière pontique et terrestre ait premièrement converti le métal en sa dessus dite nature terrestre et pontique, car tant qu'elle ait corrompu et vaincu la semence métallique, jamais ne peut être vaincue ni digérée en nature minérale: Et pour ce en vainquant, elle se tue. Et pour ce dit le philosophe que notre pierre se tue de son propre coup, et après se revivifie en si grande clarté, que nul ne le croirait s'il ne l'avait vu: Et par cette vivification sont ressuscités tous métaux

imparfaits qui sont dits être morts: Et pour ce dit le philosophe que notre or et notre argent sont vifs, et ceux des minières sont morts. Car ils sont animés d'animation qui est dite feu et vertu minérale prise en l'art de physique: pour ce quand l'odeur de cette pierre touche aucun métal, jamais ne cessera d'avoir action en icelui métal, tant qu'elle l'ait tout converti. Et te soit le levain exemple, car tu vois quand aucun peu de levain touche à grande quantité de pâte par le côté où elle sera touchée, par icelui côté commencera à lever, tant que tout sera converti en levain, et si diminuera jamais le premier levain ni sa vertu, mais amendera de vieillir. Et pour ce, dit le philosophe qu'icelui qui une fois parvient à notre pierre, jamais n'a besoin de recommencer, sinon de la pâte de son même lait lequel par figure est appelé lait de vierge. Et si dit Mercure encore plus fort que qui l'abreuvera de verre, et le paîtra de Vénus, jamais ne mourra: et si se nomme Salamandre laquelle est née de feu, et de feu se paît, et est son nutriment d'être au feu: Car quand elle perd l'habitation du feu, tantôt elle est morte; Et j'affirme ce que le feu appelé commun en langage rustique est nécessaire à l'œuvre, toutefois les fous ne savent entendre autre feu, autre soufre, ni autre vif-argent que les vulgaires: donc ils demeurent déçus comme aveuglés d'entendement et disent que nous leur avons donné à entendre l'un pour l'autre. Et nous leur répondons que c'est feu lequel le soleil a engendré en la matière minérale, et l'appelons fils du père, pour ce que le soleil l'a engendré, et est vicaire du soleil sur terre: Icelui feu et notre pierre a 3 pères, c'est à savoir l'or que le Soleil a engendré, et le philosophe par qui l'œuvre est régie, et le feu commun par qui l'œuvre est exercée. Et pour ce doit être chèrement nourri. Et pour ce, regardent les ignorants s'ils pourront bâtir après nous, car nous ne parlons sinon aux philosophes; et prétendent que nous n'ayons fait nos livres que pour eux, et nous les avons faits pour en jeter hors tous ceux qui ne sont de notre secte, comme dessus est dit. Et j'affirme ce qu'iceux fussent présents au commencement et en faisant l'œuvre, jamais pour ce ne serait-il plus du commencement que de la fin, ni pour la voir achever devant leurs yeux: Car cette chose œuvre en elle diversement par contraire mouvement, et contrariété de matières en infinie qualité. Et jamais ne peut être entendue pour regarder ni aviser tant la vît-on faire devant soi, ni pour essai qu'homme y peut faire; et ne finira-t-il jamais de distiller, si premièrement n'a passé par l'universelle philosophie là désirée, et que par icelle philosophie en son entendement l'ait comprise. Et quant au fait de la pratique elle est moult légère; et au regard de la matière, c'est terre noire, lépreuse qui ne vaut pas autant de fumiers. Et quand elle a roué le cercle de nature, c'est trésor incomparable: Donc le nom de Dieu soit béni, qui de tant vile chose, prête entendement à nous, indignes d'en faire si noble chose, que celui-là qui la connaît,

s'il avait mille hommes à repaître chacun jour et il voulût maintenir ledit labeur, le fruit ne lui en faudrait pas: Pour ce que si l'artiste ou l'ouvrier avait lieu propre, et qu'il fût expert, il n'est nuls revenus mondains à comparer à icelle. Et pour ce, est appelé don de Dieu. Donc vous qui cherchez les voies obliques, et cherchez cette science, je vous conseille que la délaissiez; car onques ne fut mémoire qu'avaricieux la possédât, mais y ont les plusieurs, par leur convoitise, exposé leurs biens, et en sont venus à pauvreté et de tels, en la fin à désespérance. Et pour ce vous qui voulez nous ensuivre, veuillez être de propos rassis, et ne mettez pas votre entendement sur plusieurs choses, mais ce que commencerez, menez-le à fin, soit bon ou mal, avant qu'autre chose entreprendre. Et ne doutez point recommencer plusieurs fois sur une matière, afin qu'une fois par quelque cas d'aventure ou de fortune comme de trop fort feu, ou de brisement de vaisseaux, tu ne te décourages: Car ce m'est advenu par cas d'aventure, et même en l'œuvre de la maîtrise, au temps que je la trouvai; par quoi j'en fus presque hors, et n'eût été un regret que j'avais, et que je doutais avoir failli par hâiveté de trop grande chaleur, je n'eusse point recommencé et en eusse été débouté à jamais comme de chose décourageante, et eusse trouvé autre façon d'ouvrer en laquelle il n'y avait point d'utilité. Et pour ce ne vous veuillez hâter par trop grande excitation de feu; car c'est la première erreur de cet art, et me crois si tu ne veux être fol, mais aie regard souvent sur ta matière, afin que ne transgresse les signes qui t'apparaîtront aux digestions de ton ouvrage, lesquelles je te dénoterai en ma pratique, et ce icelle veux entendre légèrement pourras parvenir moyennant cette théorique entendue.

Le 7e. chapitre. De solution.

Solution vaut autant à dire comme dissociation des éléments, et putréfaction d'iceux, et se divise en 3 digestions: La première est corporelle; la deuxième est spirituelle, et la tierce est corporelle et spirituelle, auxquelles se déporte notre pierre qu'aucuns philosophes ont clamée dragon dévorant; pour ce qu'il envenime tout sa queue. Et icelui dragon qui est notre pierre, doit être extrait du grand désert d'Arabie, c'est à savoir de la corruption où il est, et doit être ramené au Royaume d'Ethiopie, dont il est naturellement natif; c'est à savoir de corruption ramener à régénération; en laquelle corruption se transmue le métal de ses premières lumières en ténèbres obscures. Et n'entend mie que la solution se fasse en eau de nue, ni en métal constitué en diverses pièces; mais en eau terrienne minérale, et au plus bas et profond de la matière se forgent commencements de grosses parties en simples de pure

nature, en germinité désirant reformation et séparation des plus pures parties germineuses, et par mouvement continué, tout ce qui est de la pure nature se sépare de sa terre fangeuse. Ainsi se définit solution, selon notre intention. Et en la pratique ferons dénotation des couleurs et des accidents tant en la solution qu'en la vivification, pour ce que plusieurs couleurs y opèrent, dont la première est verte, et en icelle verdure s'échauffe nature tant que la matière vient noire comme charbon: Et quand la noirceur est venue, on peut connaître que c'est le feu de nature qui l'a tenu hébété et forclos de son mouvement. Et depuis que la noirceur y apparaît, j'affirme qu'icelle ne soit pas soudainement venue, lors commence nature à digérer la matière; et la noirceur passée, la digestion de la première solution est accomplie. Lors commence à venir la blancheur, qui est la seconde digestion, et dure jusqu'à la rougeur: Et en icelle blancheur, nature sépare le subtil de l'épais. Et lors commence la matière à devenir citrine, et par continuation, elle rougit. Et lors sont accomplies les 3 digestions: Car on ne peut passer du noir au rouge sans qu'il soit premièrement blanchi; car blancheur n'est que noirceur lavée, et jauneur est digestion accomplie. Et par ceci appert que qui bien sait convertir l'or en argent médicinal, de léger peut convertir l'argent en or: Car on ne peut faire du meilleur pire, sinon par corruption de sa substance, et ne peut-on faire du rouge blanc, si premièrement n'est noirci, ni de nul noir rouge, si premièrement n'est blanchi. Car quand l'homme se lève au matin, il peut connaître à son urine s'il a bien reposé; que si son urine est jaune, c'est signe de digestion parfaite. Et si elle est blanche, c'est faute de digestion et de repos. Et si le corps faisant la digestion est malade, il ne peut bien digérer sa viande. Ainsi est-il de la substance mercurielle de notre pierre laquelle ne se peut digérer sans l'aide de la chaleur naturelle extraite d'argent fin avec le feu de fin or: Car de ces deux corps avec leur soufre [et arsenic] appropriés, est faite notre pierre, ni n'est sur terre soufre blanc ni rouge parfaits, sinon celui des 2 corps dessus dits. Et en iceux corps, on doit mêler le mercure, mais non pas tel comme est le commun, mais est trouvé en terre déserte et dépeuplée et est le vinaigre des montagnes. Et pour ce, dit le philosophe, prenez l'herbe claire et honorée laquelle croît sur les montagnes. Et ceci est dit par figure de leur sublimation, et leurs montagnes ne sont que soleil et lune, c'est à savoir mâle et femelle.

Le 8e. chapitre. De sublimation et congélation.

Tout ainsi comme solution est mortelle, sublimation et congélation sont vivifiantes, et n'entendez pas que ce soit mort destructrice, mais est

corruption aidant à génération: car ladite génération ne se peut faire sans ladite corruption. Et cette génération par figure, est nommée sublimation et congélation: Et n'entends pas que notre sublimer soit de monter en haut, comme les ignorants croient la sublimation être faite par véhémence de feu commun, d'aucun des 4 matériaux sous lesquels l'art est figuré, c'est à savoir vif-argent semblant au genre commun et de soufre et de sel armoniac et d'orpin lesquels fuient au coupeau du vaisseau, quand ils sentent l'âpreté du feu, et puis disent que leur matière est bien sublimée. Et notre sublimation n'est autre chose que de faire d'une basse chose et vile une haute et noble. Les uns disent que la sublimation se fait en feu sec, par l'aide d'aucune chose fugitive, dont ils demeurent déçus. Les autres disent qu'elle se fait en feu humide, et sont déçus comme les autres. Les autres disent qu'elle se fait en feu qu'elle se fait en feu contre nature qui corrompt les corps, auxquels nous répondons que force est que celui qui ignore la corruption, qu'il ignore la génération. Car notre sublimation n'est autre chose que séparation du subtil et du pur d'avec l'impur et d'avec l'épais: Car le temps de la corruption accompli, commence à venir la vie à notre [cher] enfant qui est nommé notre pierre. Et sitôt que la vie est au corps, jamais nature ne cesse de végéter et de croître en désirant naissance, et séparation du ventre de sa mère; c'est à savoir de sa terre. Et te soit le grain de blé exemple, lequel quand il est enterré et jeté, l'humeur terrestre qui est dit menstruum, jamais ne cessera de pénétrer icelui grain tant que le grain se corrompra en manière de lait épais. Et en cette corruption par la vertu de l'esprit sémentique qui gît C au grain, et par le mouvement du ciel et des planètes, chaleur est engendrée dans ledit grain par le présent coït du mâle et de la femelle que ledit grain contient hermaphroditement. Et en icelle chaleur, nature la haute influe âme végétale, et quand le temps est accompli que l'âme y est posée par la vertu céleste, jamais nature ne cessera de forger et marteler jusqu'à tant que le mouvement de végétabilité apparaisse, c'est à savoir quand le pignon sort du grain. Et jamais nature ne cessera d'ouvrer et de faire croître le brin de blé jusques à tant qu'il ait air et matière humide en son dit compost. Et en croissant icelui grain de blé par la volonté de nature mange et tire par sa gueule, c'est à savoir par ses racines l'humeur et la graisse qui est autour de lui, et s'en vit ledit brin de blé jusques à tant que verdure durera en lui: et quand le brin a tant vécu que le cercle de nature est accompli c'est à savoir depuis la corruption et nativité jusques en la fin de sa vie; lors commence icelui brin à mourir et sécher: Ainsi est accompli le mouvement de nature qui est pareillement nommé notre pierre. Et par ceci peut-on entendre l'abrégement de notre pierre et la longue durée de notre vie, et comme en un mouvement notre pierre est engendrée, et en un autre corrompue. Ainsi est-il de notre pierre comme du grain de blé, car notre pierre étant en sa nature

sèche, ne peut fructifier ni faire aucun profit pour sa compatibilité, si comme le grain étant sec par lui. Ainsi est-il de notre pierre! Et pour cette cause lui ajoutons matière humide qui la corrompt, afin qu'elle ait mouvement de fructifier: Car après le coït et corruption, vient la génération que nous clamons sublimation. Et en icelle sublimation nature ne cessera jamais d'extraire ce qui a été le premier corrompu, en l'élevant d'avec la matière corrompue tant que le premier élevé par sa force et vertu ne cessera jamais tant qu'il ait mangé et rongé le surplus de sa matière jusques à tant qu'il vient en âge. Et quand il a tout rongé comme le poussin étant en la coque de l'oeuf où il est né, désire moult être hors et manger autre viande jusques en la fin de son âge. Ainsi est-il de notre pierre minérale: Car quand elle a rongé toutes ses côtés, elle désire manger la matière des métaux imparfaits jusques en la fin de sa vie. Et quand le mouvement de sa vie est accompli par nouvelle corruption et génération, est de nouveau introduit nouveau mouvement; par quoi on n'en pourrait trouver la fin qui toujours voudrait labourer. Et pour le premier labour si tu recueilles cent, du second tu cueilleras mille, et du tiers dix mille, et par conséquent du quart cent mille. Et par l'entendement du grain de froment, peut-on entendre des métaux et minéraux. Et par ce peut-on connaître que les vertus célestes sont aidées par les rustiques par calcinations cémentations, attractions & purgations de la terre, et n'ont point de connaissance de la vertu céleste qui laboure et fait croître et non mie eux.

Le 9 chapitre. Quelle est la matière de notre pierre et en quel lieu se trouve, [et] du passément d'un élément à l'autre, et des diverses couleurs, et la multiplication du soufre et de sa teinture qui n'est que d'augmentation de chaleur naturelle.

Je fais savoir à tous fils de doctrine et amoureux de vérité, qu'il n'est qu'une seule pierre, ne qu'une seule médecine, à laquelle nulle chose étrange ne doit être ajoutée, mais en faut ôter les superfluités terriennes et flegmatiques lesquelles sont séparables du vif-argent. Lequel est mieux aux hommes commun que n'est le commun, et a plus grand marché, et a plus forte vertu. Duquel et de ses premières formes, tout ce qui n'est de la séquelle harmonique des métaux, il est métier de séparer et ôter par les degrés de séparation sus et connus. Et pour ce que tout soufre vendable est corruptible et étrange à notre vif-argent; Par voie contraire la chose n'est pas étrange en laquelle par notre magistère elle se doit ou doit être convertie; c'est à savoir en or et en argent: Car par l'aide de ces deux corps, se convertit notre vif-

argent en pur soufre, et puis après en vraie médecine pour guérir tous les corps malades. Car iceux corps sont descendus de la concavité de la pure substance du soufre à plein dépuré par l'engin de nature la sage, laquelle nous ne pouvons suivre en toutes choses, mais en tout ce qui nous est possible nous le suivrons. Et chacun des investigateurs et enquérant de cette science doit fonder son intention sur cette même carrière, en prenant garde comme la dessus dite nature œuvre, et comme elle passe par ses moyens en retournant aux principes de nature, lesquels ci-dessus avons déclarés en prenant garde de quelle matière elle œuvre; afin qu'on lui puisse ressembler, et on aura bon acheminement, j'affirme ce que nous ne puissions ressembler à nature et en prenant icelle matière crue de quoi elle ouvrait en son primordial principe; mais par l'aide de ce qu'elle aura déjà créé en corrompant iceux corps par l'aide de nature qui départ et prête de quoi. Et sachez que nature ne passe pas d'un extrême à l'autre, c'est à savoir du commencement à la fin, sans passer par son moyen. Et pour ce que nature passe par plusieurs moyens, avant que son ouvrage soit fini et que la roue soit accomplie, nous dirons comment, et comme les 4 éléments symbolisent les uns avec les autres, en recourant à l'exemple du grain de froment lequel ne ressemble pas peu à notre magistère. Et pour ce tout fils de doctrine peut connaître la contrariété de l'un élément à l'autre par le feu et par l'eau, par l'air, et par la terre qui sont contraires, et se peuvent retourner l'un en l'autre par le moyen l'un de l'autre. Car en iceux 4 éléments est le quint élément nommé quintessence, lequel va confusément et résulte sur tous les 4, et est nommé l'âme des dessus dits 4 éléments, en laquelle habite la haute nature mobile qui est cause de tout autre mouvement. Et pour ce, qui veut de la terre faire feu, il la convient moult subtiliser, c'est à savoir la convertir en nature d'eau: Pour ce que l'eau est en une qualité froide, et en l'autre qualité moite. Et pour ce que la terre a 2 qualités c'est à savoir froide et sèche: Pour la qualité froide, elle est amie de la qualité froide qui est en l'eau.

Et peut ce, se convertit de léger en nature d'eau. Semblablement l'eau se peut convertir en air par sa moite qualité: Car l'air a 2 qualités, l'une chaude et l'autre moite: Et pour icelle qualité moite est l'eau de léger convertie en air. Semblablement l'air se peut convertir en feu, par raréfaction de la substance: Car le Feu a 2 qualités, c'est à savoir chaude et sèche; et pour la qualité chaude de l'air, est fait passément de l'un à l'autre et converti en nature de feu. Semblablement par contraire mouvement qui veut faire du feu terre, il convient le feu moult condenser et épaissir: Car la qualité sèche qui est au feu, et la qualité sèche qui est en la terre, symbolisent par quoi passément peut être fait de l'un à l'autre, moyennant les autres éléments lesquels furent tous d'un. Et si les qualités n'avaient affinité les unes avec les autres, jamais les contraires éléments ne concorderaient ensemble, comme l'on peut voir de

l'eau et du feu. Et pour ce, peut-on voir quand nature a commencé à figurer aucune forme, si comme de plante, ou de bête, qui incontinent qu'elle a commencé, il faut que la naissance soit devant le nutrition, et le nutrition devant la vertu et la force: Et le temps de sa vertu et force devant sa fin. Et pour ce que le premier mouvement de nature, quand elle veut figurer aucune chose, est corruption de la forme présente, et est appelée la matière l'élément terrestre dit Saturne, et j'affirme ce qu'icelui élément contienne les 3 autres éléments confusément, toutefois est dit icelle matière élément terrestre, pour ce que la terre domine par-dessus les trois autres dessus dits. Et la corruption passée, vient la régénération. Et en ce mouvement, la matière du compost est nommée et prend le nom de l'élément de l'eau, pour ce que l'eau domine sur les 3 autres éléments après. Et en la naissance et depuis ce temps-là est dite la matière aérienne, et prend le nom de l'air jusques à tant que les dents lui soient faites, et qu'il soit en l'âge d'engendrer. Et depuis icelui âge, au surplus il entre et est en son feu, et est appelé l'élément du feu, j'affirme ce qu'il contienne tous les trois autres éléments jusques à tant qu'il passe l'âge d'engendrer, et qu'il change la qualité nommée chaleur en passant par la qualité de sécheresse pour venir à la qualité de froideur qui est de la nature de la terre, et ès deux dites qualités de froideur et sécheur, nature continuera son mouvement jusques à la fin de son compost qui est clamé mort. Ainsi œuvre nature en sa circulation sur toutes les choses de ce monde en général ainsi comme nous avons devisé par la circulation des 4 éléments dessus dits: Et qui bien entendra la conjonction d'iceux éléments et mutation, il entendra toute notre maîtrise. Car notre dite maîtrise gît en la séparation, conjonction, et modification d'iceux. Car il est certain et chose nécessaire que la matière de notre pierre soit séparée des deux humidités, dont la première est phlegmatique, et l'autre oléagineuse, et de toute autre humidité vaporable, en prenant la moyenne substance qui fait fusion et simple ignition recevant clarté et lumière du feu de nature par l'aide des teintures du soleil et de la lune.

Et la terre demeurant au fond est si comme scorie et terre damnée qui jamais ne peut de rien servir, mais icelle claire matière peut recevoir la teinture de notre feu, car ladite matière est réceptacle de toutes couleurs. Et pour ce quand le feu de nature minéral est une fois dedans infixé et mêlé, jamais ne peut être éteint qu'il ne voit ardent la matière en la convertissant en cendres minérales, c'est à savoir en pur soufre. Et tant qu'icelui feu trouvera matière aireuse, jamais ne finira d'ardoir en multipliant les dites cendres qui ne sont mais que soufre composé, et ce soufre n'est qu'argent-vif digéré par la multiplication dessus dite, et en influant teint la matière en la colorant de plusieurs couleurs dont la première est verte, tirant à jauneur, et dure jusques à la noirceur, et dure longuement avant que la noirceur y apparaisse:

Et quand elle y apparaît, le dit feu de nature commence à vaincre l'humidité menstruale qui l'avait corrompue et en cette noirceur doit être continué par une ruse de feu bien gouverné. Car si le feu excède la matière sans aucun mouvement. Et ne prétends pas que l'âme qui est esprit quint, soit la matière fixe, mais est la vertu céleste qui par mouvement continué, résulte sur la plus pure part de tout le composé en la sphère du feu: Et quand par trop grand feu la matière est excitée, et qu'il excède la matière, ladite matière demeure sans pôle et sans aucun mouvement en manière de terre en blanc colorée, en laquelle n'a nulle expérience: Et pour ce soyez discrets secrets, et ne vous veuillez hâter; mais doucement veuillez nourrir, et assoir la vertu à notre cher enfant, cher enfant, jusqu'à tant qu'il puisse souffrir tout feu. Et quand par longue et suave continuation, ladite noirceur est passée, lors peut-on bien dire que le degré de solution et corruption est accompli, et est la matière tirant à blanc azur: Et par continuation commence à venir la blancheur qui est le commencement de la vie: car en icelle blancheur, l'âme est infusée dedans ladite matière par la volonté de nature: pour ce que ladite matière est sujet de transmutation, et de recevoir ladite âme par sa grande pureté et resplendeur. Et ladite blancheur en la matière dure longuement, et peut souffrir tout feu.

Lors nature pense de séparer le subtil de l'épais, et l'ordure d'avec le net et pur, en élevant ladite matière hors de dessus ses fèces, jusqu'à tant que tout soit séparé et élevé, et en ceci est notre sublimation. La blancheur passée, commence à venir la jaunueur, et puis la rougeur D qui est la fin de la digestion et du magistère. Et te soit le plomb un exemple, lequel en sa calcination vient en poudre noire, et puis blanche, et puis jaune, et puis rouge. Et par telle manière, on a le soufre blanc et rouge de la matière des métaux. Mais c'est par diverses digestions comme en notre pratique il sera plus à plein déclaré, en laquelle est la manière et la forme d'ouvrer. j'affirme ce que sans la théorique entendue, pratique ne peut être sue ni connue: Car ladite théorique corrige et amende les fautes: Car théorique connue, ne se doit point éloigner de pratique sue, pour ce qu'elle est en second degré et germaine de ladite théorique.

Le 10e. chapitre. Comme en tout lieu, on peut trouver notre Pierre, et comme elle est entre les pierres, entre les sels, et entre les verres.

Nous trouvons par notre art et expérience qui mentir ne peut, qu'il n'est rien créé en ce monde qui au commencement de sa création ne soit de soufre et de vif-argent, témoins tous les philosophes naturels, en

retournant et prenant garde à la création du monde, qui tout fut d'une masse appelée chaos, laquelle par la volonté divine fut divisée en 3 parties, desquelles 3 parties de la plus pure, notre Seigneur créa les anges et les archanges. Et de la seconde moins pure, créa les cieux, les étoiles et les planètes: Et de la tierce partie moins pure, créa la quinte essence en une masse appelée la masse

confuse, de laquelle masse fut faite la merveilleuse division par la volonté de notre Seigneur, et fut divisée par les 4 Eléments, et demeura chacun élément élémenté de la quinte essence dessus dite, et situés et assis chacun en son propre lieu. De la seconde partie de la plus pure part des 4, éléments, notre Seigneur créa le feu. Et de la tierce partie plus pure après ledit feu, fut créé l'air; et de la quarte partie plus pure après l'air, fut créée l'eau. Et de la cinquième partie moins pure de toutes les autres fut créée la terre. Et de tant que la matière est plus basse, d'autant est-elle de moindre perfection. j'affirme ce que les éléments sont parfaits, et se parfont l'un par l'autre par le quint instrument qui est le lien d'iceux et qui les met en accord. Et pour ce, veuillez noter icelle quinte nature, laquelle les philosophes ont clamée et comparée aux bois et aux forêts. Et icelle chose va confusément par tous les 4 éléments ainsi comme silence sans rien ouïr. Et cette quinte nature est la vie et le mouvement de toute chose croissante retenant en soi les vertus célestes nommées Lion vert, Cahos, Hyle, et principalement par sus les 4 éléments: Et cette substance est substance de vif-argent non comme celui que l'on vend aux boutiques, mais icelui est de lui, et non mie en toute sa nature terrestre, mais celui de quoi nous avons parlé. Quand nature a insinué aucune forme en lui, il prend et usurpe le nom de soufre, car tout vif-argent congelé est dit soufre. Tu vois quand l'orfèvre veut figurer aucune forme, soit clou ou autre chose, il faut qu'il ait premièrement le fer, et après qu'il travaille dessus jusqu'à tant qu'il soit venu à son dessein. Ainsi fait nature quand elle veut figurer et former aucun compost, elle prend et reçoit cette matière, pour ce que c'est le principal élément et fondement, et le plus matériel des autres, j'affirme ce qu'il soit préparé et approprié en forme simple si comme cristal. Et pour ce qu'il est figuré de diverses plantes et de divers bestiaux et minéraux, on le doit dépouiller de toutes icelles figures, lesquelles nature avait mises en lui, en telle manière qui n'apparaît sinon en forme simple, qui est appropriée en pur élément. Et icelle forme simple se peut trouver en tout corps élémenté, et plus aux uns qu'aux autres. Et plus humidement, si comme entre les végétaux la vigne, le fenouil, la mercurielle, et la chélide. Et entre les bestiaux la mouche à miel qui fait la cire, le basilic et toute autre forme selon sa proportion. Et entre les minéraux sont le soleil et la lune, c'est à savoir or et argent desquels on doit faire la fermentation: Car iceux deux corps sont purs digérés et fixes. Car l'or teint en couleur dorée et de grande

splendeur, et l'argent teint en couleur argentée, blanche, et resplendissante transformant tous autres corps métalliques: Et quand ledit vif-argent est fixe, il retient tout autre vif-argent, et même il retient icelui vulgal de quoi avons parlé après sa parfaite fixation encontre ignition, car ils participent ensemble en voisinage pour la première chose qu'ont, j'affirme ce qu'il soit en la seconde composition du genre très général. Car ils sont cinq compositions, dont la première est dite et nommée genre très général: La seconde est dite genre minéral, c'est à savoir des métaux et des pierres. La tierce composition est du genre végétal, et la 4 est du genre bestial brute. Et la quinte composition sont les hommes et les femmes. Et quand aucunes des dites 5 compositions va à corruption, tantôt appète et désire d'être sous la prochaine composition, comme par exemple si la cinquième composition va à corruption, c'est à savoir à la mort, tantôt désire d'être à la quarte composition, et ainsi des autres de l'un en l'autre: Car les végétaux et minéraux sont plus prochains de la première composition du genre très général, que ne sont les animaux par la différence dessus dite, car les animaux de plus subtile matière que nulle des autres compositions comme il appert par le mouvement qu'ils ont et pour ce que la composition minérale est plus matérielle et pesante que n'est la composition animale. Pour ce prenons-nous la composition végétale qui est moyenne et plus prochaine aux minéraux que ne sont lesdits 3 animaux de quelques espèces qu'ils soient: Et ne prétende pas que notre pierre soit comme les autres pierres, ni que ce soit verre, ni sel, qui se termine en roche, ni substance d'autre pierre, mais entre iceux, nous la créons pour ce qu'ils sont vaisseaux de nature que ledit genre a élu. Et pour ceci nous appert notre pierre laquelle nous extrayons des pierres et des herbes en forme d'eau claire et après la la congelons par la vapeur de son même soufre, car nous l'extrayons des principes naturels des choses dessus dites et la faisons naître. Et quand elle est née du ventre de sa mère, on la doit nourrir patiemment sans y ajouter chose crue ni cuite, car elle porte en soi icelle sulfureuse nature qui congèle tout vif-argent. Et pour ce [que] nous avons parlé des herbes et des pierres, nous disons que notre Seigneur a mis en iceux maint beau secret, que si simples gens le voyaient, ils le tiendraient à miracle.

Le 11e chapitre. De la conjonction du mâle et de la femelle.

Il est assez elucidé d'où peut procéder notre mercure lequel fait la conjonction du mâle et de la femelle. Et est pris notre dit Mercure en la première

conjonction en lieu de la femelle, lequel la porte en son même ventre: Et pour ce notre soleil mâle a besoin et métier de femelle à lui convenable et plus proche en nature que n'était la première femelle [simple]. Et ce sera la lune qui s'imprégnera du feu de notre soleil mâle, tant qu'elle deviendra noire comme charbon. Et lors peut-on bien dire que la lune souffre éclipse sur toute la terre qu'elle porte en son même ventre tant qu'elle viendra à l'enfanter. Et quand elle aura enfanté, l'on doit avoir patience et le nourrir entre les bras et mamelles de sa mère. Car il ronge toute la substance comme il soit garni de telle clarté et pureté qu'il boit toute l'humeur de son père le soleil et de sa mère la=Ma: Car toute leur substance encourt en son nutriment. Et pour ce, est-il appelé dragon dévorant et tuant son père et sa mère. Et après les ressuscite avec lui sans jamais mourir, et tous les autres corps métalliques. Et sache qu'en l'absence du mâle qui est parfait agent à la femelle, elle serait prise pour le mâle, j'affirme ce qu'elle n'a pas si grand pouvoir de créer son semblable comme a le *♂* parfait agent: Car elle est de plus terrestre matière. Et pour ce, nous la confortons en la chaleur de son mâle qui est de plus chaude nature, et pour ce à notre soleil mâle est besoin que nous lui élisions femelle à lui convenante et prochaine en nature plus que n'est la première nouvellement descendue du genre très général laquelle n'est pas si chaude en nature comme est la première venue de la forme des formes imprégnée de chaleur naturelle moyenne de deux extrêmes et plus approchant de qualité au soleil qui est parfait agent.

Le 12e chapitre. Du menstrual puant auquel est le feu contre nature.

Le menstrual puant auquel est le feu contre nature, qui transmue notre pierre en un dragon orgueilleux, est eau minérale non terminée en espèce de métal. Et est humeur terrestre et pontique laquelle humeur est corruptible de tous les métaux. Et est eau sulfureuse, laquelle est requise à notre art, pour ce que nous ne pouvons diriger ni commencer notre magistère sans icelui menstrual. Lequel a puissance par sa contrariété de faire opération contraire. Si comme d'échauffer et de refroidir, sécher, et humidifier, vivifier et occire, et faire toutes opérations qui appartiennent à corruption et génération. Et pour ce, en requérant ledit menstrual sans lequel rien ne se peut faire. Tout homme d'entendement a bien métier de soi retourner aux principes naturels, lesquels sont moult adhérents à sa dite substance: Car ledit menstrual en l'œuvre de nature si est en puissance métal, et voyons que par le cours de nature par le chaud du soleil se termine en forme et espèce de métal. Et pour ce, est-il dit

moyen en l'œuvre de nature et terre des métaux, et est de saveur salée et l'amertume de lui vient de la nature des pierres . Et en ladite œuvre de nature sont plusieurs moyens, desquels il y en a 2 plus purs et plus visqueux que les autres, si comme vitriol et sel de nature commune, et par l'aide de cette vile matière est procrée notre pierre que nous avons tant recherchée lequel nous prenons en notre art pour faire notre dit menstrual. Et la ponticité et siccité vient de sa nature terrestre, laquelle ponticité est cause de corrompre et départir et résolu l'humide du métal en divers membres. j'affirme ce qu'on ne les peut tant corrompre qu'ils ne demeurent sous aucune forme, car jamais la mère piteuse ne voudrait mater ni occire l'enfant qu'elle a porté. Et j'affirme que le père et la mère le voulussent faire par accord , ils se pourraient avant étouffer qu'ils en pussent à chef venir: Pour ce que leur enfant est vêtu d'icelui même feu comme est son père et sa mère lesquels ne sont que feu. Donc la magnésie blanche ne doutera jamais le feu, pour ce qu'elle-même est feu, et ne prétends pas que notre eau soit eau des flegmatiques, mais est eau de plus chaude nature que n'est le feu élémental. Laquelle le feu du ciel ne pourrait pas arder à la journée épouvantable, et est eau colérique n'est mais que feu, laquelle ne laisse point séparer une partie de soi d'avec l'autre. Car cette eau terrestre est vive, si comme tu peux voir en la calcination des métaux, lesquels ne perdent point leur humidité en leur calcination, par ce que leur nature est unie de forte union, par quoi ne peut leur substance être départie, et les pierres perdent leur humidité, pour ce que leur moiteur ne fut pas bien mêlée avec le sec terrestre au commencement de leur mixtion. Si comme il est vu en tous lignages d'atraments et de sels, lesquels fuient au feu, et il est au contraire en la matière du verre. Et pour ce dit le philosophe que le verre vous soit exemple à notre magistère, car l'art de vitrier est subalterne à cet art. Et pour ce nous avons le soleil et la lune qui sont corps fixes qui fixent tout ce qui n'est pas fixe. Et par telle eau nous fixons et arrêtons les oiseaux qui s'envolent. Et sachez que nous ouvrons en notre art de plus propres matériaux que ne fait nature, car nous ne prenons mie icelle matière crue dont elle oeuvrait en son primordial commencement, j'affirme que sans icelle nous ne puissions diriger ni commencer, mais prenons ce qu'elle a déjà accompli; nous achevons ce qu'elle a laissé diminué, car le parfait aide à parfaire l'imparfait, moyennant notre maîtrise par l'aide des 4 vertus mutatives dont la première est attractive et apétitive, et est faite par sécheur et atrempée chaleur: La seconde est appelée vertu digestive, et est faite par chaleur et par atrempée humeur. La tierce vertu a nom vertu rétentive, et est faite par froideur et atrempée sécheur. La quatrième est appelée vertu expulsive, et est faite par humeur et par atrempée froideur. La première vertu est de complexion au feu la deuxième de la complexion de l'air. La 3e de la

complexion de la terre. La 4e de la complexion de l'eau et sont complexion E gouverneurs de tout notre magistère. Et en ces Les 4. dites vertus sont encloses 4 autres vertus nommées célestes, dont la première est nommée corruptive, la 2 générative, la tierce végétative, et la 4e multiplicative: La première nommée corruptive, multiplie générative, et générative multiplie végétative, et végétative multiplie multiplicative, ainsi comme il sera devisé en notre pratique. Car ce que nature a délaissé imparfait par l'aide de ce qu'elle a parfait de léger, nous paraisons: Car iceux imparfaits sont cause de leur perfection, et sont dits moyens en l'œuvre de nature qui n'ont pas eu le terme de leur accomplissement, et selon ce qu'iceux moyens ont été mieux dépurés, plus pures formes ensuivront. Car selon le mérite de la matière, pure forme lui est due: à cause de sa simplicité; si comme il est démontré en la matière de l'or et en la matière de plomb, entre lesquels il y a grande différence, et pour ce si les moyens dessus dits sont purs et nets, pures formes recevront, et par ce peut-on connaître qui est le moyen entre les pierres et le métal comme les pierres n'ont pouvoir de fondre et les métaux fondent: Car tout ce, est dit moyen qui d'un côté participe aux pierres et aux métaux: D'autres dont les uns sont de sèche et chaude nature, si comme il est vu en la nature et au lignage des emplacements qui sont dits moyens entre la pierre et le métal, et d'autres moyens sont, qui sont de nature chaude et moite, et d'iceux nous distillons eau: Car iceux sont prochains et affins aux métaux; comme les métaux soient en lignage d'eau humide et les pierres sont en lignage de terre sèche. Et tu vois que quand la nature pénétrante atramentale touche au vif-argent dépuré, tantôt noircit icelle, et le corrompt et la vertu céleste qui est en la forme, tantôt après qu'il est corrompu veut assoir nouvelle forme, et se mondifier et séparer de la corruption dessus dite. Si comme il est vu en la sublimation du mercure, lequel est tôt infect et corrompu quand la vapeur atramentale lui touche pour l'humidité laquelle le tient mortifiée sans prendre aucune forme métallique, et après que l'humidité est évaporée tantôt par douce chaleur, ledit vif-argent se sublime blanc comme cristal. Et est la cause pourquoi nous demandons l'atrempe se soit évaporée, du feu en la sublimation du dit vif-argent, jusques à tant qu'icelle humidité, de laquelle humidité nous n'avons nul besoin, car elle est corruption de notre pierre à qui le sait faire. Et pour ce, , extrayez le vif-argent de ces cavernes vitrioliques, et par icelui portez la pierre à sa première nature, qui est le souverain moyen purgé de la macule et tache originelle.

Le 13e chapitre. Des extrêmes de notre vif-argent.

Les extrêmes de notre vif-argent, sont en premier côté l'eau du lion vert, c'est à savoir menstrual ajouté au corps; et l'autre côté est le soufre qui est dit notre pierre. Et le moyen d'iceux extrêmes est notre vif-argent. Donc les métaux sont moyens entre le menstrual et notre dit vif-argent. Et puisque nous avons dit les extrêmes de notre dit vif-argent, nous dirons les extrêmes de notre pierre. Et disons que le principal extrême, est notre dit vif-argent extrait du menstrual des dessus dits métaux, et en l'autre côté est l'élixir accompli. Et notre pierre est est moyen d'iceux extrêmes. Et n'entendez pas que nous prenons les métaux en lieu des moyens qui sont extrêmes de nature. Car de tant comme les moyens sont plus nobles, les extrêmes sont plus dignes en pouvoir: Et des dits moyens en l'œuvre de nature, nous faisons notre premier extrême, car d'iceux moyens nous extrayons tout notre art et élixir parfait. Car nous voyons que la nature d'iceux moyens commue le vif-argent et le mortifie et vivifie, et après sa mortification, il est nuisible au corps des métaux, et non avant en donnant toute chaleur de quoi on a métier: Et pour ce peut-on voir que le menstrual est cause de la mort du vif-argent. Car il mate soi-même son père et sa mère, et puis les revivifie en moult grande clarté. Et pour ce, nous disons à tous les féaux et amis de nature qu'ils prennent la vile chose, c'est à savoir le menstrual, et lui fassent embrasser ses parents: Et encore disons que tout croissant et multipliant, se doit recevoir au ventre de celui qui le croît et multiplie. Car nous voyons généralement nature oeuvrer en ses lieux secs et terrestres, en laquelle terre par le chaud du soleil, nature infige diverses formes tant de bestiaux que de végétaux et minéraux. Et pour ce que le genre minéral est tout seul à part, lui par la figure de similitude nous voulons deviser et déclarer comme notre pierre métallique se jette hors de ses extrêmes pour venir au dernier extrême. Et premièrement dirons des corps imparfaits qui sont dits avortons, pour ce qu'ils n'ont pas eu le temps de leur perfection, et n'ont défaut que d'un peu d'humidité fixe: car ils ont été nés en leur menstrual mal ordonné. Car si le lieu de la génération est sec terrestre et boueux, et le vif-argent le soufre impurs, de cela sera engendré plomb ou quelque autre métal imparfait. Et si le vif-argent et le soufre sont purs et nets et le lieu est complexionné de chaleur et moiteur attrempée, et que l'air y domine, de cela sera engendré argent. Et si le soleil y domine et chaleur attrempée, de cela sera engendré or, pourvu que le soufre soit rouge pur et net, et le vif-argent pur. Et pour ce qui veut avoir la connaissance de la parfaite transmutation des métaux, il faut qu'il connaisse la nature minérale tant matériellement qu'essentiellement, lesquels ne sont pas en lignage fors de trois tant seulement, c'est à savoir naturel, innaturel, et contre nature: Les naturels sont dits sains, et les innaturels sont dits sains malades, et par ce qu'ils tiennent partie liberté et partie de santé il est dit neutre. Et le contre nature est dit du tout malade. Et qui veut en

commencer notre pierre, il convient faire conjonction de trois feux: c'est à savoir naturel, innaturel et contre-nature. Lesquels 2 derniers feux, à savoir innaturels et contre nature, se convertissent en propre feu naturel], c'est à savoir en santé, le feu innaturel par soi et par accident et le feu contre nature par accident. Et pour ce quand l'on veut commencer notre magistère, l'on doit corrompre le feu naturel par le feu contre nature par le moyen de l'innaturel feu, car passément ne se peut faire d'un extrême à l'autre, sans passer par son moyen. Et quand la matière est tournée à corruption, elle est dite malade; et cette maladie contient en elle santé confusément, ainsi comme le malade qui est mis au bas par force de laxatif. Lors le bon ouvrier doit ressembler au bon médecin lequel quand il a mis son patient au bas par laxatifs pour évacuer la matière dure et composte, lors il lui faut user de confortatifs, et puis de restauratifs, pour recouvrer la chose perdue. Ainsi fait le bon artiste qui ensuit nature, et est nature gouvernée et administrée moyennant lui, car au dernier degré de corruption, commence à naître notre pierre, et est en son premier extrême. Et c'est comme le malade à qui la maladie prend change de guérir en lui administrant une partie de sa nature, elle prend confort, et d'icelui confortatif jusques à tant qu'elle vient au moyen degré. Et quand elle est à icelui moyen, elle est dite neutre, si comme sain malade, lequel tient une partie de maladie et l'autre de santé, et en lui administrant une autre partie de sa nature, elle prend restauration jusques à tant qu'elle est ainsi comme tenant en elle les 2 parties de santé, et la tierce partie de maladie. Et en lui administrant le surplus de sa nature elle [vient] ainsi comme saine. Et comme le malade nouvel issu de maladie à qui le bon médecin fait prendre l'air peu à peu jusques à tant qu'il soit endurci et par continuation de moyen en moyen se jette notre pierre hors de ses extrêmes qui est la médecine des corps imparfaits et malades. Laquelle santé est trouvée aux parfaits corps, car ils portent en eux l'accomplissement et perfection d'iceux, moyennant notre magistère lequel nous t'avons déclaré en ce petit abrégé en bref langage si tu nous as entendu, et te disant et faisant savoir, que tout dépuré se peut retourner en la nature de celui à qui il est ajouté, et ci s'entend tant en la partie première qui est la conjonction et corruption comme en la seconde qui est la fermentation et mutation d'icelle en fine et vraie médecine qui est nommée aigument, onguent duquel nous te dénoterons la composition en notre pratique. Et sachez que notre dite pierre est de vertu incomparable, car elle guérit les métaux, et les cure. Et toute autre maladie accidentelle et reconforte nature en mondifiant le sang, et humidifie les artères, et plus fort restaure jeunesse. Et si un peu d'icelle était mis dedans l'entour d'une vigne, elle porterait raisins dès le mois de mai. Et si fait moult d'autres merveilles, car elle rectifie les pierres précieuses, et du cristal fait escarboucle, et si fait le verre malléable ou forgeable.

Et sachez que notre pierre n'est autre chose que chaleur naturelle infixée dedans son humidité radicale, de laquelle peu sont aujourd'hui qui croient, que d'icelle chose veuillons parler, laquelle nos devanciers d'honneur et d'avoir ont possédée. Si comme Aristote, Galien, Hypocrate et Platon, lesquels nous l'ont délaissée sous grande couverture. Et pour ce, si tu nous entends, affuble toi de vêtement de philosophie sans révélation: Car quiconque révèle ce secret, il commet crime contre la divine Majesté, et sera damné perpétuellement, comme cause de la perdition du monde. Et pour ce te défendons sur peine d'anathématisation et malédiction divine, que ce secret ne veuille révéler. Sinon à celui que tu connaîtras être vrai et loyal vers Dieu, et vrai disciple de philosophie, en lui révélant par parabole, ce qu'il faut, variant sans en prendre profit, en démontrant tant seulement que l'humidité déjà terminée, par réitération de liquéfactions, soit réduite en soufre et en vif-argent. Et te suffise d'en dire plus: Car s'il est de la secte des philosophes, il te pourra bien entendre: Car par vive voix à nul homme mortel ne doit être révélé, pour ce qu'elle est à Dieu à donner, et non mie aux hommes.

Ci finit notre Abrégé de Théorique.

Seconde partie : Pratique.

Chapitre premier.

Alchimie est une partie de Philosophie naturelle scelée, de laquelle est constitué un art non pareil: car elle enseigne à transmuier tous les corps des métaux imparfaits en or et en argent, par un corps médicinal universel, auquel toutes les particularités de médecine sont ôtées: Et est fait par un régime manuellement révélé aux fils des engendrés, moyennant les 6 latitudes de qualité, en comprenant les deux chaleurs, dont la première est chaleur hébétée, qui prohibe mouvement à nature entière. La seconde est chaleur tolérable de vivification. Et pour ce, est notre maîtrise comprise en deux mouvements principaux lesquels ont plusieurs autres moyens, dont les accidents et couleurs se démontrent en passant de moyen en moyen, en changeant qualité selon la multitude des digestions par où il faut que le compost de notre pierre passe: Lequel est composé de 3 natures, et d'une [quant] à son genre. Lequel compost contient en lui nature minérale la

simple, la composte et la composée. Et est comprise notre dite maîtrise sous les deux mouvements dessus dits, qui en commun langage sont clamés solution et congélation. Et se divise la solution en 2 parties. La première partie, n'est que déligation des éléments. Et par icelle nous faisons union de pluralité. Et par la seconde, nous faisons de pluralité unité. La congélation est divisée en deux parties: par la première partie, nous séparons et purgeons les 4 éléments dudit compost. Et par la seconde partie, nous assemblons et fixons iceux éléments. Et présentement te dirons comment, sans y mettre aucune restriction. Et afin que tu sois averti, nous t'avons déjà dit au Traité de Théorique que notre magistère n'est que corruption de la forme présente, en génération de la forme à venir.

Le second chapitre.

De la préparation. Au nom de notre Seigneur; Tu prendras de l'innaturel une partie de l'innaturel corps, c'est à savoir d'argent fin et demie-partie du corps naturel, c'est à savoir fin or qui soient bien purgés, l'or par le ciment, et l'argent par la cendrée; et garderas iceux à part, et les mettras en petites lamines ténues comme papier, et lors ils seront bien préparés.

Le tiers chapitre.

De faire le menstrual.

Tu prendras 6 onces de vitriol, et trois onces de sel de pierres que broieras menu, puis mettras en un vaisseau de verre, et auras un vaisseau propre F de la profondeur de demi-pied et de 4 doigts de large, lequel ait bords tout autour de la gueule afin qu'il se puisse arrêter sur la gueule du fourneau sur lequel tu veux que l'ouvrage se fasse; auquel fourneau feu continué doit être depuis le commencement du magistère jusques en la fin sans défaillir. Car infrigidations et caléfections sont la mort de notre pierre, auquel fourneau le feu soit continué en tel degré qu'il n'excède point le mouvement de la matière. Car tu vois que grande flamme détruit et gâte la petite flamme, et pour ce, continue ton ouvrage d'une main, sans toi hâter par fort feu ni sans délaisser refroidir; car ton ouvrage et le fruit d'icelui serait perdu, et pour néant prétendrait d'icelui compost faire après chose qui te vausist, et pour ce

ne t'ennuie de la longue demeure.

Car les couleurs te montreront et conduiront ton entendement de l'un à l'autre jusques à la fin du magistère.

Le 4e chapitre. De la mixtion des matériaux.

Tu prendras une once d'argent fin préparé comme dessus est dit, et 7 onces de poudre appelée menstrual préparé en poudre comme dessus est dit; et mêle tes lamines d'argent avec en les broyant sur une table de verre épaisse avec une molette de verre, tant et si continuellement qu'il n'apparaisse ni l'un ni l'autre; après boute tout en ton vaisseau fait comme dessus est dit, lequel ait un couvercle justement fermant par dessus la gueule dudit vaisseau; et le pose sur ton fourneau lequel soit rond de la largeur d'un pied par-dedans, et épais de demi-pied, afin qu'il tienne longuement sa chaleur et que ledit four ait un étage au milieu, sur lequel étage tu feras le feu. Et que parmi ledit étage et tout autour des côtés dudit fourneau soient plusieurs trous ronds comme à mettre les doigts, par lesquels trous, les cendres cherront au fond du fourneau, et si tu fais feu de charbon il vaudra mieux que de bois, et mieux de roue. Et pour le premier étage du bas jusques à celui du milieu, il faut demi pied de haut, et doit avoir ledit étage c'est à savoir l'âtre percé, demi pied d'épaisseur. Et depuis ledit étage ou âtre jusques au coupeau du four un grand pied, car quand ton vaisseau sera assis dedans la gueule du coupeau dudit fourneau, il entrera dedans demi-pied, ainsi ne demeurera que demi-pied de clair sous le cul de ton vaisseau jusques à l'âtre. Et faut que le feu batte tout autour de ton vaisseau par dedans ledit fourneau en tenant ton vaisseau couvert de son couvercle, sinon quand tu voudras voir ta matière, lors allume ton feu de menu charbon en échauffant jusques à tant que tu voie ta matière muer couleur en verdure tirant à jauneur, et te garde bien de enforcir ton feu, mais soit continué en cette chaleur sans laisser jamais le feu éteindre. Et en cette continuation est accomplie la première partie de solution qui est le coït de nature et tellement te faut continuer ladite chaleur que la matière vienne en couleur noire laquelle noirceur te démontre que la matière est bien pourrie et que le feu de nature est excité par son contraire, et fortifié et bien épandu par toute sa matière et qu'il se prend à batailler contre l'humeur menstrual qui le tenait hébété. Et par longue continuation, icelle noirceur persévérera jusques à tant que les éléments viendront à unité; et lors est la matière au plus loin de son attempement, en la fin d'icelui degré qu'elle puisse être, qui est

dite corruption et par autres solution: La noirceur passée commence la blancheur à apparaître par-dessus; et par longue continuation de feu bien attrempée, ladite matière vient à parfaite blancheur qui est par aucuns nommée le commencement de la vie de notre pierre et la nativité d'icelle, et par autres le commencement de congélation et non vulgale mais philosophale: La matière première blanche par sa vertu donne force au surplus d'en blanchir, et lors nature désire de séparer le subtil de l'épais, pour ce que au point de la blancheur est influée l'âme en son corps. C'est à savoir vertu minérale qui est plus subtile que le feu car ce n'est mais que quinte essence et vie qui désire naître et soi dépouiller de ses grosses fèces terreuses qui lui étaient venues à cause du menstrual et de sa corruption. Et en ce, est notre sublimation et non mie au vif-argent vulgairement entendu.

Le 5e. chapitre.

Nous avons ci-dessus parlé de l'œuvre du blanc élixir, maintenant nous dirons du rouge. Tu prendras le compost blanc ainsi blanchi comme dessus est dit, et épandras ton or tenu en feuilles et menues, sur ladite matière blanchie, et couvriras ton vaisseau, et le laisseras en feu continuel jusques à tant que les feuilles deviennent noires de l'odeur de ta première matière, et lors commenceront à blanchir, et par feu continuel tourneront en poudres rouges qui sont clamées élixir: Alors ainsi auras double manière. Et si tu n'y faisais administration de soufre rouge, et que le feu fût continué, tout tournerait en poudre blanche et puis jaune, qui serait un élixir de l'argent, duquel si un poids est sur mil de cuivre ou d'aucuns des autres métaux corrompus il les tournera en fin or ou argent, Pour ce que le métal lequel se doit transmuier, tire et suce à lui toute la spiritualité de ladite médecine qui le selon que guérit et se boute au profond de son cœur, lequel la matière souffrait léprosité, en séparant tout le est au blanc phlegme et la graisse terrestre: Tellement qu'il ou au rouge. est dépouillé de sa première forme et figure, et reçoit nouvelle forme c'est à savoir d'or ou d'argent, selon que le compost est de blanc ou de rouge, lequel métal transformé, soit plomb, fer, cuivre, ou étain, résiste mieux contre le ciment que ne fait l'or naturel et l'argent meilleur que de manière. Et pour ce, disons-nous à tous qu'ils se gardent d'user d'or d'alchimie sans appeler nature: Car il n'est de vrai or que celui que nature fait, ou celui de notre maîtrise lequel est meilleur pour les vertus qu'il a acquises en notre dite maîtrise, et n'est pas tel comme l'or sophiste tout plein d'impureté, que plusieurs ruraux sophistes composent par

poudres étranges, et ne prétendent point qu'il soit d'autre alchimie que leur alchimie rurale. Et quand ils voient leur or en couleur par application de poudres étranges, ils disent qu'il est fort multiplié, et il est moult diminué de toutes ses vertus: Et pour ce, l'or et l'argent de tels ouvriers ne soutient point le feu, mais se brûle et retourne en terre, pour ce qu'ils ne lui ont su intégrer le cours de nature; et j'affirme ce qu'ils aient l'art d'extraire les mercures, toutefois ils ne sont pourvus ès dépurations et demeurent les pures parties avec les impures, et quand ils sentent le feu, ils se gâtent avec toute leur substance pour les soufres étranges qui les a tous brûlés. Et pour ce faisons nous savoir aux médecins qui usent de médecines condimentelles, qu'ils se gardent comme ils useront d'or d'alchimie, pour ce que l'or sophiste est tout infect et plein de corrosif; pour ce qu'ils ne l'ont su dépouiller du feu contre nature. Et pour ce, ayez en connaissance l'or naturel ou celui de notre maîtrise par examen en propres ciments pour ce que l'autre ferait résoudre les esprits du cœur de celui qui en userait, et en mourrait: Fils je t'ai fait cette pratique en recette abrégée, sans y mettre aucune réserve sinon des matériaux et de la projection laquelle est difficile à savoir sans connaître théorique qui contient le propre nom des matériaux. j'affirme ce qu'en ce présent écrit les t'ayons nommés, toutefois y a-t-il différence de matière: car plusieurs matières sont, qui sont nommés par un nom pour la similitude qu'ils ont l'un en l'autre, et pour ce, si tu le veux savoir, si étudies les livres de Remond Lulle, c'est à savoir théorique, pratique, et codicille, qui est nommé vade mecum de mercurio philosophorum: Car en iceux est la science et art complété. Et j'affirme ce que je te l'aie mise au vrai et en bref et sans nulle adjonction de sublimations, ni distillations, ni calcinations rustiques, comme il est ès autres livres de cette science, toutefois déjà pour ce ne le pourra pratiquer, si par théorique premier ne les as entendus: Et sache que en ce que je t'ai dit dessus, est contenu tout quoi qu'ils en dirent rien, ni mirent jamais langage par-dessus, sinon pour la pâler et musser, et pour l'accomplissement du serment de l'art. Car elle ne peut être trop haute mise. Car si elle n'était mise sous la couverture et ombre de philosophie, autant en aurait le fol comme le sage: Mais à toi je te dis que tu délaisses toutes sublimations, calcinations, et solutions, qui sont et que tu trouveras aux livres de cet art; car il n'y a point d'utilité, mais grand peine et grands dépens et danger pour les fumées et perte des matériaux, et être moqué et rien ne trouver. Et en ce pourrais avant user tous les temps de ta vie que tu y pusses trouver aucun profit, mais entend à celle que je t'ai dite laquelle n'est pas de haut monter, mais est d'une vile chose faire une moult noble, et par séparation physique séparer le pur de l'impur, et non pas par force de feu comme aucuns qui subliment l'orpin, le vif-argent, et le sel armoniac et les dissolvent, et mêle avec les chaux des métaux imparfaits, calcinent, subliment, distillent, dissolvent, et congèlent: et

puis fondent, et rien n'y trouvent fors les métaux dessus dits plus vils que devant.

Ainsi demeurent moqués et désespérés de la science, et disent que c'est chose impossible, et nous reprennent menteurs, et ils dussent réprover à leur ignorance et par ce, se nonchalant et délaisse la science comme gens désespérés et de peu de savoir. Et pour ce, te dis que ne t'ennuie si tu faux une fois, ou plusieurs, en prenant garde à quoi il a tenu: Et jamais ne le sauras si tu n'es vrai théorisant, et nous crois si tu ne veux être fol et dénué du vrai chemin lequel t'avons ouvert, si à ta faute ne tient.

Le 6e. chapitre. De la projection.

Et quand auras accompli tes médecines blanches ou rouges, tu prendras 1 poids d'icelle, et le jetteras sur cent de vif-argent chauffé en creuset et puis le laisse refroidir, car tu le trouveras en poudre. Secondement tu prendras un poids d'icelle poudre, et la jetteras sur cent autres de =Mm et tout se convertira en médecine vraie, mais elle ne sera pas de si grande vertu comme était la première, pour ce qu'elle a déjà accompli une partie de son effet. Tiercement tu prendras un poids d'icelle médecine et en feras projection sur cent autres parties de vif-argent comme devant, et tout sera converti en métal parfait blanc ou rouge selon ce que la médecine aura été appareillée rouge ou blanche. Et si la matière sur quoi tu as fait ta projection se montre boueuse, c'est signe qu'elle a encore vertu de convertir ,autre vif-argent en métal et quand elle se montrera non boueuse .c'est signe que sa vertu est finie, et que ce n'est mes que métal accompli.

Le 7e. chapitre. Des essais de fusion.

Quand tes projections seront accomplies, et tu voudras essayer si ton métal est parfait ou non, tu prendras un peu d'icelui et le mettras en un creuset et le laisseras recuire jusques à tant qu'il soit rougi. Et lors commenceras à souffler de tes soufflets en regardant sur la matière: car si elle fond, toute ensemble sans faire petites taches claires et sans fumée, c'est bon signe et démonstration que le métal est altéré de ferme altération. Et si elle fait le contraire, c'est signe que la matière n'est pas bien fixe: Et quand tout sera fondu, regarde si elle bout claire sans faire cotelle par-dessus et sans fumer. C'est signe de perfection quant au degré de fusion. Et si elle fait au contraire, c'est signe de

mauvaise fixation et purgation, et que ta médecine n'a pas eu vertu de digérer la nature matérielle du métal imparfait, ou qu'elle avait déjà perdu sa force par les premières projections devant faites, ou que tu avais mis trop petit de ta médecine sur ton métal. Et pour amender ton défaut, secours-la par nouvelle médecine, ainsi que je présuppose que tu le sauras faire, si tu nous as entendu en théorique.

Le 8e. chapitre.

De l'examen des cendres.

Après que tu auras vu que ta matière soutiendra l'examen de fusion, et que tu voudras départir d'avec ton métal si aucune immondicité y est demeurée, ou si tu veux départir aucun autre métal s'il est mêlé avec or ou argent, tu feras ainsi: Tu prendras une bonne quantité de cendres de vignes ou d'os de bêtes brûlées et pulvérisées. Et les cribleras tant qu'auras la déliée poudre, ou autrement prendras les cendres communes, et les cribleras et sasseras, mais mieux valent les cendres des os ou de vignes que les autres: Et quand elles seront bien sassées, tu les arroseras d'eau douce, tant que les cendres soient aucunement humides, et les mettras en quelque vaisseau de terre qui soit fait en manière d'un creuset ou d'une écuelle, et mettras tes cendres dedans tant qu'il en pourra en ton dit vaisseau, jusqu'à tant qu'il soit comble, et les fouleras et pileras avec un pilon tant qu'elles soient serrées et dures comme pierre; puis feras au milieu un creux qui ne soit guère profond, et la laisseras sécher au soleil ou à lente chaleur. Et quand elle sera bien sèche, tu la mettras en fourneau, et feras petit feu tant qu'elle soit bien recuite et qu'elle rougisse. Alors renforce bien ton feu, et boute dedans du plomb qui ne tienne point d'étain, et l'échauffe si fort qu'il tourne clair sans faire cotelle. Et te garde d'y mettre rien pour affiner, si ton plomb ne tourne clair, car autrement tu gâterais ton examen, et ne pourrais savoir de la quantité de ton or ou argent. Et y aurais dommage, et tout par l'étain, quand il est avec le plomb mêlé. Et sache que chacune once de plomb emporte un gros de cuivre ou d'autre métal comme fer ou acier. Et quand ton plomb courras net sur ta cendre, mets dedans ce que voudras affiner, et lors le plomb le boira et noircira par-dessus. Donc force ton feu en soufflant doucement tant que tout tourne, lors tu verras les maillettes courir par-dessus ta cendre. Donc continue ton feu doucement tant que tu voies qu'il n'apparaisse plus rien par-dessus fors clarté blanche, et qu'il ne bouille plus, et qu'il soit clair comme

soleil. Et si il laisse le tourner et qu'il noircisse c'est signe de peu de plomb; lors mets du plomb derechef dessus un bien peu tant qu'il tourne et continue ton dit feu tant que le signe dessus dit y apparaisse, lors jette de l'eau dessus et laisse refroidir et prends l'argent ou l'or que trouveras sur ta cendre et le fond en un creuset de terre et souffle dessus, et puis jette en lingot chaud auquel ait de la graisse épandue ou de la cire.

Le. 9. chapitre. De l'examen du ciment.

Maintenant dirons de l'examen du ciment et disons que c'est le plus noble de tous les autres, car il n'est nul métal qu'il ne gâte si n'est l'or. Et pour ce quand tu voudras départir tous métaux d'avec l'or tu les départiras par le ciment, et se fait ainsi. Tu prendras des tuiles anciennes qui sont trouvées en rivières ou ès bords de la mer ou ès champs; mais celles de la mer valent mieux, et les mettras en poudre bien déliée, et mêle avec tes poudres autant de sel commun comme tes poudres ou moins un peu, et les arrose de verjus de pommes tant qu'elles deviendront humides en manière de dure pâte. Et puis aie l'or que tu voudras cimenter en ténues pièces ou lames et étroites, et aie un grand creuset auquel tu mettras un lit de tes poudres dessus le fond, et par-dessus mettras un lit de tes lamines ou pièces, et par dessus tes dites lamines, mets un autre lit de tes poudres et puis un lit de tes lamines, et fais lit sur lit tant que ton creuset soit plein ou que ton or s'étendra. Et étoupe fort la gueule dudit creuset avec un couvercle de terre et avec argile confite avec sel, et mets ton dit creuset en la fournaise où il y ait feu continuel de flamme, et qu'il ne soit pas si fort que la matière fonde, et le laisse 24 heures audit feu bien continué. Et lors le laisse refroidir et romps ton creuset et tu trouveras ton or séparé de toute ordure et de tout autre métal; car nul métal n'est qu'il ne soit combustible, si n'est l'or. Mais il est autre manière de départir l'or d'avec l'argent, si comme l'eau forte, le soufre et l'antimoine, desquels ne parlerons point à présent pour ce qu'il serait long, et qu'il suffit de ce que j'ai dit en ce présent abrégé pour la nécessité de l'artiste auquel Dieu en doit tellement user, qu'il en rende grâces Dieu, lequel à ai compilé et fait écrire, et fut parfait le 29. jour de décembre, l'an mil quatre cent quarante-neuf.

Fin: